

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Québec, 1er décembre 1897.

M. C.-J. MAGNAN,

Rédacteur en chef de

*l'Enseignement primaire.*

Cher monsieur.

Depuis sa fondation, *l'Enseignement primaire* a rendu de grands services à la cause de l'éducation, parce qu'il s'est toujours efforcé d'être un journal d'enseignement pratique, ce que savent parfaitement les institutrices et les instituteurs qui ont eu l'avantage de le recevoir et de s'en servir dans leurs classes. S'il mérite des éloges pour le bien qu'il a fait jusqu'ici, que ne doit-on pas en attendre sous sa nouvelle direction ? Permettez-moi de vous offrir mes plus sincères félicitations pour les améliorations considérables que vous venez de faire subir à la revue pédagogique dont vous êtes maintenant le directeur-proprétaire. Avec ses anciens collaborateurs et les nouveaux que vous avez su y adjoindre, tous dans l'enseignement actif, votre journal rendra des services de plus en plus signalés, et j'ai confiance qu'il recevra tout l'encouragement qu'il mérite à si juste titre.

*l'Enseignement primaire* devrait se trouver dans chacune de nos écoles, et je souhaite qu'avec l'aide du gouvernement et l'encouragement des autorités scolaires locales, vous puissiez être en état de l'adresser à tous les titulaires de nos écoles primaires: ce serait un des moyens les plus efficaces de les faire progresser.

Agréez de nouveau mes félicitations pour votre esprit d'entreprise et votre dévouement à la cause de l'éducation, et croyez-moi,

Cher monsieur,

Votre bien dévoué,

J.-N. MILLER.

Officier spécial au dépt de l'Inst. publique.

---

 Québec, 2 décembre 1897.

Mon cher monsieur MAGNAN,

Vous avez droit aux plus vives et aux plus chaleureuses félicitations. Votre *Enseignement primaire* est la meilleure revue pédagogique qui ait jamais été publiée dans le pays. Le fascicule—qui est à lui seul un volume—est admirablement agencé, et je l'ai parcouru, pour ma part, avec le plus vif intérêt.

J'ai été assez longtemps dans le journalisme pour savoir ce que coûte de travail une œuvre du genre de celle que vous dirigez avec autant de tact que de talent. Vos nobles et généreux efforts seront, j'ose l'espérer, largement récompensés par les sympathies publiques. En tous cas, agréez les vœux sincères que je fais volontiers pour le succès de votre estimable revue.

Bien à vous,

EUGÈNE ROUILLARD,

(Ancien publiciste)

---

 Nous regrettons de ne pouvoir donner que des extraits de quelques unes des nombreuses lettres que nous avons reçues:

M. LE GRAND VICAIRE LECLERC, MALBAIE:

“ J'ai reçu le 1er numéro de *l'Enseignement primaire*: nouvelle toilette, transformation complète, agréez mes félicitations. J'inclus une piastre pour mon abonnement et vais travailler à vous trouver des souscripteurs... je voudrais avoir les moyens de soutenir cette revue à moi seul ”.

M. L'ABBÉ E. DELAMARRE, ptre, SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI:

“ Nous continuons notre abonnement d'autant plus volontiers que nous apprécions hautement les sacrifices que vous vous imposez actuellement pour faire de votre revue une publication de premier ordre.

Ce dont je vous félicite sincèrement ”.